



SERGUEÏ DONATOVITCH DOVLATOV
VIE ET ŒUVRE

3 septembre 1941

Naissance de Sergueï Donatovitch Dovlatov à Oufa (République de Bachkirie, URSS), alors que sa famille a été évacuée avant le siège de Leningrad. Il naît de parents émigrés juifs, de Vladivostok du côté de son père et arménien du côté de sa mère, et qui se sont rencontrés à Leningrad peu avant la guerre. Son père, Donat Isaakevitch Metchik, travaille comme metteur en scène de théâtre et sa mère, Nora Dovlatova, est d'abord actrice de théâtre avant de devenir correctrice pour des journaux et des maisons d'édition.

Juillet 1944

Retour à Leningrad, à la rue Rubinstein 22, après un court passage par Novossibirsk où son père travaille durant cette période d'exil.

1948-1958

Scolarité au collège secondaire n.206 sur la rive de la Fontanka à Leningrad.

1949

Ses parents divorcent. Sergueï Dovlatov vivra auprès de sa mère tout en entretenant un contact privilégié avec son père. D'abord inscrit sous le nom de famille paternel, Metchik, Sergueï sera rapidement inscrit sous celui de sa mère, Dovlatova, en partie en raison de la lutte contre le cosmopolitisme et les étrangers, qui sévit alors en URSS.

1952

Il envoie quatre poèmes à la revue *Les étincelles de Leningrad*. Le premier est consacré à Staline et les trois autres à différents animaux. Premier refus.

1958

Sergueï Dovlatov postule sans succès à la faculté de journalisme de l'Université de Leningrad. En parallèle, il travaille dans l'atelier de typographie Vologarski qui imprime les principaux journaux de la ville. Trois femmes de la famille Dovlatov y auront travaillé en tant que correctrices. Sa tante Margarita, sa mère Nora Sergeevna et enfin Elena Ritman qui deviendra sa femme quelques années plus tard.

1959

Sergueï Dovlatov est accepté à la faculté de philologie, dans la section des langues finnoises. Durant cette période, il rencontre Asia Pekurovskaja et fréquente notamment les poètes Joseph Brodsky, Evgueni Rein, Anatoli Naiman et Andreï Arieiev. Il admettra plus tard qu'il aurait postulé pour étudier n'importe quelle langue, tant qu'il pouvait être admis à l'institut de philologie, ce qui, à cette époque, constitue un passage obligé pour celui qui veut devenir écrivain.

1961

Dovlatov est banni de la faculté de philologie après avoir raté quatre fois un examen d'allemand.

Mars 1962

Mariage avec Asia Pekurovskaja.

Juin 1962

Convocation à l'armée où il sera mobilisé à la surveillance des camps de travail. Il est déployé dans la République soviétique de Komi, près du Kazakhstan. Il commence à travailler alors à une première version de *La zone*, tout en travaillant à des poèmes qu'il envoie à ses proches.

Mai 1963

Son affectation militaire est changée et il prend du service près de Leningrad, ce qui lui permet de bénéficier de congés et de voir ses proches.

1964

Le procès de Brodsky pour parasitisme social et l'indignation qu'il suscite attire l'attention du monde entier sur la scène littéraire de Leningrad.

Printemps 1965

Démobilisation et retour à Leningrad.

Automne 1965

Il est reçu à la faculté de journalisme et renoue des contacts avec Elena Ritman.

1966

Il commence à publier des critiques de livres dans la revue *L'étoile*, et continuera jusqu'en 1977 de façon sporadique.

6 juin 1966

Naissance de sa fille Katia qu'il a avec Elena Ritman.

1967

Il envoie six nouvelles à la célèbre revue *Le nouveau monde*: toutes seront refusées en dépit d'un sens de l'observation dit « impitoyable ».

16 décembre 1967

Première lecture publique des textes de Dovlatov à la maison Maïakovski. Il lit la nouvelle « Tchirkov et Berendeev » devant une salle hilare.

1968

Première publication dans la revue humoristique *Crocodile*; il y publiera plusieurs courts récits entre 1968 et 1972. Avant sa mort, Dovlatov fit part de son refus de voir une réédition de ses écrits de jeunesse sans que son accord préalable n'ait été accordé.

1968

Recommandé par Andreï Ariev, Sergueï Dovlatov travaille toute l'année comme secrétaire pour l'écrivaine Vera Panova, paralysée à la suite d'un accident. Il s'occupe notamment de sa correspondance avec Korneï Tchoukovski. Il lui fait la lecture de Thomas Mann, James Joyce ou encore de *L'Idiot* de Dostoïevski.

1969

Dovlatov divorce d'Asia Pekurovskaja et officialise son union avec Elena Ritman.

Fin 1969

Voyage à Kurgan sur l'invitation de son ami journaliste Viatcheslav Veselov. Publications dans les revues *L'Oural soviétique* et *Le jeune Léniniste*. Il prévoit d'y rester quelques temps et d'y mener une vie de bohème.

1970

Naissance de sa fille Masha qu'il a avec Asia Pekurovskaja.

Septembre 1972

Déménagement à Tallinn où Dovlatov trouve un emploi de correspondant auprès des journaux *Estonie Soviétique* et *Tallinn Soir*. Son premier recueil de nouvelles intitulé *Cinq angles* est à paraître chez l'éditeur Le livre Estonien. Ce recueil est censuré par le KGB et le manuscrit est détruit.

1973

Début d'une passion avec Tamara Zibunova avec qui il vit à Tallinn. Asia Pekurovskaja et sa fille Masha émigrent aux États-Unis.

1974

Publication de nouvelles dans les journaux *Neva* et *La Jeunesse*. La rédaction de la revue *La Jeunesse* revient sur sa décision et ne publie qu'une seule des deux nouvelles qu'elle avait promis d'éditer. Dovlatov se désespère à chaque opportunité manquée de publication.

Mars 1975

Après avoir multiplié les allées et venues entre Tallinn et Leningrad, Dovlatov se réinstalle définitivement à Leningrad, à la rue Rubinstein.

8 septembre 1975

Naissance de sa fille Alexandra qu'il a avec Tamara Zibunova.

1976

Il travaille pour le journal *Le feu de camp* puis se fait licencier. Dovlatov est banni de l'union des journalistes soviétiques.

Mai 1976 – septembre 1977

Son ami Andreï Ariev lui trouve un travail dans la région de Pskov, dans le domaine Pouchkine où il a ses habitudes. Dovlatov loue une chambre dans le village de Souslovo et travaille en qualité de guide touristique. À la fin de son séjour, il écrit à Tamara Zibunova: «Je serai ici jusqu'à la mi-septembre, puis à Leningrad ou en prison.»

1977

Publication de son premier récit, *Le livre invisible*, chez Ardis Publishing, un éditeur spécialisé dans la littérature russe et établi à Ann Arbor dans le Michigan. La même année, Dovlatov publie dans deux revues occidentales des récits qui s'inscriront plus tard dans *La zone*. Deux de ces récits paraissent dans la revue *Le temps et nous*, basée à Tel Aviv, puis un autre récit dans la revue *Continent*, basée à Paris et spécialisée dans la prose anticomuniste.

Avril 1978

Sa femme Elena et sa fille Katia émigrent aux États-Unis.

18 juillet 1978

Sergueï Dovlatov est arrêté et emprisonné quinze jours. La police parle de « dissidence mineure », de « rencontres avec des journalistes occidentaux », et l'accuse de proxénétisme et de parasitisme social. L'arrestation intervient un mois après que *Radio Liberty* ait adapté *Le livre invisible* dans une version radiophonique. Le KGB lui propose de l'aider à quitter le pays.

24 août 1978

Avec sa mère, Nora Sergeevna, il prend l'avion pour Vienne où il fréquente la diaspora russe et d'autres candidats à une émigration vers l'Occident. Les correspondances de cette période témoignent d'une activité intensifiée au niveau de la recherche de publications en revue. Ainsi il fait publier une nouvelle dans la très importante revue *La Pensée russe*, ce qui lui permet de faire parler de lui avant son arrivée à New York. Il rencontre aussi le dramaturge polonais Slawomir Mrozek auquel il vouera une admiration constante.

22 février 1979

Voyage aller simple de Vienne à New York.

1979-1981

Il participe à la fondation du journal *Le nouvel américain* et devient rapidement son rédacteur en chef jusqu'en 1982 où il partira suite à une discorde interne. Il y publiera notamment des chroniques et ses nouvelles.

Dès 1979

Il collabore avec *Radio Liberty*. La popularité de cette chaîne de radio en URSS, malgré les efforts de brouillage par les autorités soviétiques, lui permet de se faire connaître peu à peu dans son pays d'origine.

1980

Publication de *Solo pour Underwood* dans la revue *Syntaxis* dirigée par les époux Siniavski, à Paris. Le texte est réédité en Amérique trois ans plus tard, puis, dans une version complétée d'une seconde partie, *Solo pour IBM*, en 1990, aux États-Unis à nouveau.

14-16 mai 1981

Symposium «La littérature russe dans l'émigration: la troisième vague» à Los Angeles. Dovlatov participe et intervient avec Brodsky, entre autres, à cet événement qui rassemble plus de cinq cents participants et qui entre en résonance avec ce qui plus tard sera décrit dans *La filiale*.

1981

Publication du *Compromis* où Dovlatov évoque son séjour à Tallinn et ses expériences de journaliste. *Le compromis* sort chez un petit éditeur, Le siècle d'argent, dont c'est une des premières publications. La majorité des nouvelles composant le recueil avait été publiée précédemment en Occident dans des revues russophones (*Continent*, *Le temps et nous*, *Troisième vague*). La traduction anglaise paraîtra en 1983: bien qu'elle ait été très commentée, avec plus de trente

critiques positives dans la presse américaine, les ventes resteront confidentielles.

25 janvier 1982

Première publication dans le *New Yorker*, grâce à l'aide précieuse de Brodsky; il y publiera des nouvelles régulièrement jusqu'à sa mort.

Septembre 1982

Publication de *La zone. Souvenirs d'un gardien de camp*. Ce récit est inspiré par son service militaire et publié chez Hermitage Publishers, maison d'édition fondée et dirigée par son ami Igor Efimov, anciennement employé chez Ardis. La version anglaise sortira en 1985.

1983

Publication du *Domaine Pouchkine*, inspiré de son travail de guide touristique dans la région de Pskov entre 1976 et 1977. La rédaction du livre a commencé à cette époque et Dovlatov emmène le manuscrit sur lequel il travaille durant son séjour à Vienne. *Le domaine Pouchkine* est traduit en anglais par sa fille Katia en 2013.

Dovlatov travaille en même temps sur *Le colonel dit que je t'aime* et *Le domaine Pouchkine*. Le premier paraît la même année, chez Ardis, et raconte l'histoire de ses proches au travers de nouvelles qui leur sont expressément dédiées. Sa traduction anglaise, parue en 1989, s'inscrit directement dans les classements des meilleures sorties de l'année aux États-Unis.

1983

Publication de *La marche des solitaires*, un recueil qui reprend les chroniques de l'auteur pour le journal *Le nouvel américain* entre 1980 et 1982. La somme la plus complète

des écrits journalistiques de Dovlatov ne paraîtra qu'après sa mort, en Russie, en 2006.

23 février 1984

Naissance de son fils Kolia qu'il a avec Elena Ritman.

1985

Publication du récit *Le métier. Un récit en deux parties*, composé du *Livre invisible* et du *Journal invisible*. *Le livre invisible* a été publié pour la première fois en 1977, chez Ardis, comme première publication de l'auteur à l'étranger. *Le journal invisible* a été rédigé en six semaines, en 1985, dans le but d'une publication commune avec sa première partie. Publication également à Paris, chez Syntaxis, du recueil collectif intitulé *La démarche des enthousiastes*, un livre créé de toute pièce avec le poète Naum Sagalovski, l'artiste Vagritch Bakhchanian et Sergueï Dovlatov. Chaque participant a fourni sa part du recueil et Dovlatov à cette occasion publie ses nouvelles écrites en URSS durant les années soixante et soixante-dix, certaines de ces nouvelles étant inédites jusqu'alors.

1986

L'étrangère est publié d'abord en revue (*Panorama*, à San Francisco), puis, la même année, sous la forme d'un livre chez Russica Publishers à New York. L'action se déroule dans le Queens, où vit Dovlatov, et met en scène une mère célibataire russe émigrée vivant une histoire d'amour avec un gangster latino-américain. Dans une lettre au poète Naum Sagalovski, Dovlatov écrit qu'il s'est mis dans une situation difficile en vendant à une revue cette histoire qu'il n'a pas encore rédigée. Dovlatov parlera souvent en mal de *L'étrangère*, en dépit des retours positifs que cette publication a engrangés.

La même année, il publie *La valise*, qu'il aura rédigé rapidement durant la première moitié de l'année 1985. À ce moment-là, il confiera à son éditeur qu'il travaille sur une étrange histoire consacrée à ses habits et à la valise d'un émigré. Une première version (sans le récit « La veste de Fernand Léger ») fut publiée dans la revue *Limites* à Francfort-sur-le-Main.

1988

Il travaille depuis six mois sur ce qui sera sa dernière œuvre menée à bien de son vivant. *La filiale* paraît en feuilleton dans la revue *Panorama*, dès le 1^{er} février 1988, dans une première version. Puis c'est dans la revue *L'étoile*, à Leningrad, que sera publiée, en 1989, la version définitive. Le livre, quant à lui, sortira quelques semaines après la mort de l'auteur en 1990.

24 août 1990

Sergueï Donatovitch Dovlatov décède à la suite d'une crise cardiaque, dans l'ambulance qui l'emmenait à l'hôpital. Il repose à New York, dans le quartier du Queens, au cimetière de Mount Hébron.